

ACTUALISATION DETERMINATIVE DES SEQUENCES FIGEES VSO : V + S + AL+N EN ARABE

التعريف والتكثير في العبارات الجاهزة العربية ف/فا/مفع : ف+فا+ال+اسم

الدكتور: يونس بن محمد
قسم العلوم الإنسانية
كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية
جامعة المسيلة (الجزائر)

Résumé :

La question du figement est vaste comprenant les contraintes & les transformations touchant le lexique, la sémantique et la syntaxe. Ainsi, avon-nous opté pour la sélection de la contrainte de la détermination comme premier pas dans notre étude sur le figement en général, pour aborder le moment venu les autres contraintes et transformations.

Par conséquent, nous avons appliqué la détermination à nos séquences du type **V+S+AL+N** en les organisant en fonction de leur acceptabilité lexicale et sémantique en groupes (acceptables/douteuses/inacceptables).

A la fin, se trouve une conclusion succincte car ciblée de notre analyse pratique ayant essayé de vérifier quelques notions sur le figement telles que le continuum, le dédoublement, mais également en soulignant la part de chaque groupe dans ce phénomène linguistique.

Mots-clés : Acceptabilité lexicale, Continuum, Dédoublement, Détermination.

ملخص:

إن مسألة التلكس "العبارات الجاهزة" رحبة بما فيها من إكراهات وتحويلات معجمية ودلالية وتركيبية، لذا فقد اخترنا إكراه التعريف والتكثير كخطوة أولى تنادي مثيلاتها مستقبلا. قمنا إذن بتطبيق هذه الضرورة التعريفية/التكثيرية على أمثلة مدونتنا المختارة عشوائيا من صنف **ف+فا+ال+اسم** مع تصنيفها وفق القبولية المعجمية لكل عبارة (مقبولة/مشكوك فيها/غير مقبولة). وفي الأخير أوردنا خاتمة بنتائج بحثنا الفاحص لمفاهيم التلكس من تواصل تكليسي (من الحر إلى المتلكس) وازدواجية دون إغفال حظ كل من تلك الأفرع في ظاهرة التلكس.

الكلمات المفتاحية :

القبولية، الاستمرارية التلكسية، الازدواجية، التعريف.

Système de translittération de l'arabe : la norme ISO

أ	a	ض	v
ء	'	ط	î
ب	b	ظ	é
ت	t	ع	'
ث	ø	غ	x
ج	o	ف	f
ح	ê	ق	q
خ	Å	ك	k
د	d	ل	l
ذ	ð	م	m
ر	r	ن	n
ز	z	ه	h
س	s	و	w, u:
ش	š	ي	y, i:
ص	û	ا	a:

VOYELLES BREVES

/		و	
a_____	passif	u	_____
nominatif			
/	i	_____	accusatif

1. Introduction :

Nous allons travailler sur la problématique de la contrainte de détermination du complément d'objet direct dans les séquences figées du type **V+S+AL-N** afin de voir son impact lexical et sémantique sur ces énoncés figés. Ainsi, donnons-nous notre méthode d'étude et nos résultats d'application de la détermination & de l'indétermination à notre corpus composé d'une trentaine d'exemples pris aléatoirement. Chemin faisant, nous avons classé les séquences selon leur acceptabilité lexicale/sémantique (acceptables/douteuses/inacceptables) pour que la conclusion soit lisible et claire autant que possible.

1.1. Méthode d'exposition :

Nous signalons notre présentation des exemples de notre travail ainsi :

- 1- la translittération de la séquence en arabe.
- 2- la traduction littérale "mot à mot" de la séquence.
- 3- la traduction libre. Nous indiquons au fur et à mesure des séquences traduites, dans la majorité des cas sinon dans tous les cas de versets coraniques, la référence de la traduction et ne mentionnons rien entendu rien lorsqu'il s'agit de notre propre traduction proposée. Notre référence principale de traduction des versets coraniques est celle de D. Masson¹ révisée par Sobhi El-Salem.

a) Notation :

Nous donnons notre notation d'acceptabilité comme suit :

1- Le corpus :

+ : Acceptable pour au moins une occurrence ou une possibilité

- : Inacceptable

? : Improbable

-?+ : Très improbable

(?)+ : Plutôt acceptable

+/- **Hum** : Traits sémantiques [humain/non humain]

D : Trait sémantique du Divin –s'agissant du nom "Allah" =[Dieu]

2- L'analyse :

Par ailleurs la notation correspondante dans notre analyse ici même est la suivante :

Absence de signe : Acceptable pour au moins une occurrence ou une possibilité

* : Inacceptable

? : Improbable

*? : Très improbable

(?) : Plutôt acceptable

N. B : C = du moins sans signification transparente, ou très souvent sens vide.

1.2. Contraintes sémantico-morphologiques

- **Les constructions VSO** = *fiÔl + fa:Ôil + mafÔu:l* = [verbe + sujet + objet direct]

Nous disons un mot sur les deux principaux éléments fonctionnels aux côtés du verbe dans ce type de structure, c'est-à-dire le prédicat (opérateur) et ses arguments.

a) Le sujet Ôalfa:Ôil : est soit

1- **Explicite âa:hir**, comme dans :

madda llaylusita:ra-hu → la nuit est tombée, il a fait noir
a étendu la nuit rideau son

où le sujet **llaylu** = [la nuit] est explicite, manifeste.

2- **Implicite mustatir**, tel que :

¶araba Ôunuqa-hu → il l'a tué, décapité ; il lui a tranché la tête
il a frappé cou son

Dans cet énoncé, le sujet est implicite, caché, tacite conçu et compris au sein de la séquence par le biais du verbe qui en arabe détermine au moyen des désinences et flexions la nature du sujet en question s'il n'est pas apparent. C'est alors qu'en arabe on commente ainsi : [et le sujet est *¶ami:rmustatirtaqdi:ruhu "huwa"*], autrement dit, [et le sujet est un pronom implicite, à savoir "huwa" = [il]].

b) Le complément direct ÔalmafÔu:lbih : prend dans notre corpus trois formes en l'occurrence :

1- Nom simple :

¶araba s-sikkata → il a frappé monnaie
il a frappé la monnaie

Dans cet exemple le complément direct de la séquence **s-sikkata** = [la monnaie] est un mot simple.

2- L'annexant et l'annexé sont des mots simples : se présentant sous forme de relation d'annexion *Ôala:qa(t) ÔalÔi¶a:fa(t)* dont les deux participants sont des mots simples, tels que :

¶arraðayla l- hazi:mati → il a essuyé une défaite cuisante
il a tiré queue la défaite

où nous constatons que le complément direct est composé en effet de deux items lexicaux simples **ðayla** = [queue] & **l-hazi:mati** = [la

défaite] qui entretiennent entre eux une relation d'annexion. C'est notre sujet dans ce papier.

3- L'annexant est un pronom attaché annexé ﴿ami:rmuttañilmu﴾a:fÕilayh:

Õabdati l- íarbuna:Þida -ha:→ la guerre s'est bien annoncée a fait apparaître la guerre dent sa

Séquence verbale dans laquelle le complément direct est constitué de deux éléments dont l'un est un mot simple et le second un pronom attaché, en l'occurrence **na:Þida**=[dent] & **-ha:** =[elle].

c)La nature du sujet :

Les traits sémantiques du sujet sont déterminants dans la détermination du degré de figement de la séquence notamment dans le cas de la substitution du sujet. D'habitude, on est convenu de considérer seulement les deux fondamentaux traits sémantiques [humain (+)] et [inhumain (-)], nous avons proposé un autre trait, compte tenu de nos exemples de corpus, que nous appelons neutre consistant dans le trait [Divin], c'est-à-dire tout ce qui se rapporte à Dieu reporté en arabe par le terme [Allah].

Par ailleurs, nous avons pu observer clairement que le sujet inhumain s'était fait rare dans notre corpus faisant la place à l'humain et au divin. Cela peut s'expliquer par "le caractère motivé" des verbes prédicatifs gouvernant et contrôlant les arguments de la séquence en question.

2. Détermination :

Pour plus de clarté méthodique, nous avons jugé utile et pratique de rappeler quelques points de grammaire quant à la détermination *ÕattaÕri:f* aidant à la bonne lecture et à la compréhension facile de nos analyses des énoncés tirés du corpus choisi.

Il faut dire que la détermination en arabe se fait pour l'essentiel par deux façons possibles :

1- La détermination par l'article [AL] ou *Õada:tÕattaÕri:f* « *Õal* » : c'est le cas des exemples du type **V+S + AL+ N**, notre sujet ici-même.

2- La détermination par annexion *ÕalÕi﴾a:fa(t)* =l'annexé *Õalmu﴾a:f+ l'annexant *Õalmu﴾a:fÕilayh*. Cette détermination se divise elle-même essentiellement en deux cas selon la nature de l'annexant *Õalmu﴾a:fÕilayh* :*

a) **Détermination nominale** : où *Ōalmuʃa:fŌilayh* est un nom *Ōism*, comme dans les constructions : **V + S+N1 + N2**. Aussi, peut-il y avoir en fait un sous-groupe découlant de la morphologie du second élément étant l'annexant *Ōalmuʃa:fŌilayh*, tel est le cas de quelques exemples où ce dernier est formé soit par l'article [AL](N2 = AL+ N) produisant ainsi la structure : **V + S+ N1 + AL+ N**, soit par annexion pronominale : **N2 = N+ PRON**, ce qui donne en effet la structure finale de : **V + S+ N1 + N+ RPON**.

b) **Détermination pronominale** : dans laquelle *Ōalmuʃa:fŌilayh* est un pronom attaché *ʃami:rmuttañil*, comme suit : **V+ S+ N+ PRON**. Enfin, nous nous intéressons qu'à la signification figée et à ses modifications suivant les transformations (effacement des contraintes) appliquées, en l'occurrence l'indétermination et/ou la détermination. Le sens propre/concret et analytique/compositionnel est signalé si besoin est.

2.1. Acceptables :

Accomplissement du service militaire :

Par ailleurs, l'ajout adjectival de *l-Ōaskariyyata* =[le militaire] qualifiant le nom *l-Āidmata*=[le service] dans l'exemple (1) engendre l'énoncé suivant :

(1) *Ōadda: l- Āidmata[l- Ōaskariyyata]* → il a fait le service [militaire]

il a accompli le service le militaire
représentant l'**hyponyme** de la séquence (2) étant l'**hyperonymes** sans ou avec l'adjectif qualificatif du complément d'objet direct. Le même cas se présente dans l'exemple (1) dans lequel est inséré le même adjectif qualificatif *Ōaskariyyatan* =[militaire] indéfini/indéterminé, ce qui produit donc la séquence :

(2) *Ōadda: Āidmatan[Ōaskariyyatan]*

il a accompli un service militaire

→ il a effectué un service [militaire]

avec néanmoins un sens altéré, à savoir "offrir un service [militaire]". Mais il y a d'autre part le sens de "faire, accomplir ou effectuer le service militaire" dans le cas d'indéfinitude/d'indétermination *Ōannakira(t)* dans un contexte propice et convenable désambiguïsant le sens et levant l'état d'indéfinitude dénotant la généralité.

Chagrin et tristesse :

Bien que, à notre avis, l'omission de la marque de détermination [AL] du complément d'objet direct *l-Ōasa*: =[le chagrin] dans la séquence (3) :

(3) *taParraŌa l- Ōasa*: → il a été fort chagriné
il a avalé le chagrin

génère un petit besoin de détermination par exemple adjectivale par le biais de *kabi:ran* =[grand] ou *kaʒi:ran* =[beaucoup] dans l'énoncé dérivé (4) :

(4) *taParraŌaŌasan[kabi:ran+ kaʒi:ran]* → il a été [fort] chagriné
il a avalé un chagrin **grand beaucoup**

il n'y a pas tout de même de blocage lexical en son sein.

Attirer l'attention :

L'enlèvement de l'article de détermination [AL] du complément d'objet direct *l-Ōanāa:ra*=[les regards] dans l'exemple :

(5) *Palaba l- Ōanāa:ra* → il a attiré l'attention
il a attiré les regards

rend lexicalement admise la séquence qui en est dérivée, en l'occurrence (6) :

(6) *PalabaŌanāa:ran[kaʒi:ratan]* → il a [vraiment] attiré l'attention
il a attiré des regards **beaucoup**

d'un côté, et l'insertion adjectivale de *kaʒi:ratan* =[beaucoup], à titre d'exemple, préférable et non point exigée, de l'autre.

Gagner une affaire :

Le même cas se présente dans la séquence :

(7) *kasaba l- qaʕiyyata* → il a gagné l'affaire
il a gagné l' affaire

dans laquelle il est question d'une affaire précise selon un contexte donné, alors qu'il s'agit dans l'énoncé (8) :

(8) *kasabaqaʕiyyata* → il a gagné une affaire
il a gagné une affaire

d'un cas général, c'est-à-dire n'importe quelle affaire. En ce qui concerne l'acceptabilité lexicale de l'énoncé (8), nous ne pouvons que l'admettre sans hésitation aucune.

Garder le secret :

L'indétermination du complément d'objet direct *s-sirra*=[le secret] dans l'exemple :

(9) *katama s-sirra* → il a gardé le secret

il a caché le secret

produit la séquence (10) admise lexicalement :

(10) *katamasirran* → il a gardé un secret

il a caché un secret

avec la nuance toujours de spécificité dans (9) liée à un contexte précis exprimé par la présence de l'article défini [AL], et de généralité dans (10).

Prendre des risques :

L'effacement de l'article [AL] du complément d'objet direct *ñ-ñāĀra*=[la pierre] dans l'exemple (11) :

(11) *naîaiañ-ñāĀra* → il a pris des risques ; il s'est cassé les dents/le nez

il a cogné la pierre

ne porte point atteinte à l'acceptabilité lexicale de l'énoncé qui en est dérivé, à savoir (12) :

(12) *naîaiañaĀran* → il a pris des risques ; il s'est cassé les dents/le nez

il a cogné une pierre

Défrichage de chemin :

L'effacement de la marque de détermination du complément d'objet direct *l-maPa:la*=[l'intervalle] dans l'énoncé suivant :

(13) *fataíá l- maPa:la* → il a défriché le chemin ; il a déblayé le terrain

il a ouvert l' intervalle

rend la séquence dérivée de cette opération admise lexicalement, comme suit :

(14) *fataíamaPa:lan* → il a défriché un chemin/il a déblayé un terrain

il a ouvert un intervalle

avec une généralité sémantique contre une spécificité sémantique dans l'énoncé (13).

D'autre part, la présence d'un adjectif qualificatif tel que *wa:siĀan*=[large] ou *raïban*=[étendu] postposé au nom qualifié *maPa:lan*=[un intervalle] dans l'exemple (14) en embellit le style et en enrichit la sémantique. Il est donc souhaitable et non point obligatoire.

Concentration :

L'article de détermination [AL] du complément d'objet direct *l-kala:ma*=[la parole] dans l'énoncé (15) :

(15) *šariba l- kala:ma* → il a appris ses paroles par cœur/il a bu ses paroles

il a bu la parole

est facilement effaçable sans pour autant en modifier le sens ni en altérer l'acceptabilité lexicale, comme suit :

(16) *šaribakala:man* → il appris ses paroles par cœur/il a bu ses paroles

il a bu une parole

ependant, le sens est bien spécifique dans l'exemple (15) et général dans (16) à cause de la présence de l'article [AL] dans le premier et de son absence du second.

Séduction :

Tandis que la signification de l'énoncé (17) :

(17) *fatana l- Ōuqu:la* → il a séduit les esprits

il a séduit les esprits

est un peu altérée de la spécificité à la généralité suite à l'opération d'effacement de l'article de détermination [AL] du complément d'objet direct-*Ōuqu:la* =[les esprits], l'admission lexicale est pour ainsi dire non affectée, ce qui résultera dans l'exemple (18) :

(18) *fatanaŌuqu:lan* → il a séduit des esprits

il a séduit des esprits

lexicalement acceptable.

Pressentiment :

Il n'y a pas de différence sémantique ni d'ailleurs lexicale entre l'énoncé (19) :

(19) *tanassama l- Āabara* → il a pressenti l'information

il a aspiré l'information

et, celui (20) :

(20) *tanassamaĀabaran* → il a pressenti une information

il a aspiré une information

que la détermination dans le premier [(19)] et l'indétermination dans le second [(20)], d'une part, et, le sens spécifique dans le premier [(19)] en raison de la détermination par [AL], et général dans le second [(20)], d'autre part.

Surmonter les obstacles :

L'effacement de l'article de détermination [AL] du complément d'objet direct *ñ-ñiŌa:ba*=[les obstacles] dans l'exemple :

(21) *ðallalañ-ñiŌa:ba* → il a surmonté les obstacles

il a nivelé les obstacles

génère en fait un énoncé admis lexicalement, comme suit :

(22) *ǰallalañiŌa:ban* → il a surmonté des obstacles

il a nivelé des obstacles

L'opposition : spécificité vs généralité entre les deux exemples (21) & (22) respectivement est toujours de mise.

Délai ou rendez-vous :

La détermination du complément d'objet direct *l-ŌaPala*=[le délai] dans l'énoncé :

(23) *ǰaraba l- ŌaPala* → il a donné rendez-vous

il a frappé le délai

n'est pas contrainte dans la mesure où son effacement produit en effet l'énoncé (24) :

(24) *ǰaraba ŌaPalan* → il a donné rendez-vous

il a frappé un délai

qui est lexicalement acceptable. Il est à son tour une séquence figée étant pour ainsi dire une variante lexicale de l'exemple (23).

Escroquerie et vol :

La séquence (24) ne sera point influencée par l'effacement de l'article de détermination [AL] du complément d'objet direct *s-suíta*=[l'argent illicite] :

(24) *Ōakala s-suíta* → il a pris de l'argent illicite

il a mangé l'argent illicite

dans la mesure où l'énoncé (25) :

(25) *Ōakalasúitan* → il a pris de l'argent illicite

il a mangé de l'argent illicite

résultat de cette opération transformationnelle morphologiquement est tout à fait admis lexicalement.

Usure monétaire :

En revanche, le complément d'objet direct *r-riba*: =[l'argent illicite] dans la séquence (26) :

(26) *Ōakala r-riba*: → il a pris l'usure monétaire

il a mangé l'usure

dépourvu de l'article de détermination [AL] engendre l'énoncé (27) :

(27) (?) *Ōakalariban* → (?) il a pris l'usure monétaire

il a mangé de l'usure

étant du point de vu d'acceptabilité lexicale limite sans être pour autant rejeté [(?)], car le complément d'objet direct en question *riban*

=[argent illicite] a besoin d'un adjectif qualificatif ou d'une détermination compensant l'absence de l'article [AL], chose déjà relevée plus haut dans quelques exemples. C'est pour cette raison que nous l'avons classée parmi les séquences acceptables.

Accomplissement du devoir religieux :

L'énoncé (28) produit après l'effacement de l'article [AL] du complément d'objet direct *l-fari:ʕata*=[le devoir religieux] :

(28) *Ōadda: l-fari:ʕatata* → il a accompli le devoir religieux

il a accompli le devoir religieux

l'exemple (29) :

(29) *Ōadda: fari:ʕatan* → il a accompli un devoir religieux

il a accompli un devoir religieux

admis lexicalement. L'ajout d'une séquence complémentaire de précision supplémentaire comme *mina l-fra:Ōiʕi* =[des devoirs] affina bien le sens de la séquence (29).

Accomplissement du petit pèlerinage :

Il en va de même de l'exemple (30) :

(30) *Ōadda: l-Ōumrata* → il a accompli le petit pèlerinage

il a effectué le petit pèlerinage

où là encore l'item lexical *l-Ōumrata* =[le petit pèlerinage] est l'**hyponyme** de l'**hyperonyme** *l-fari:ʕata*=[le devoir religieux] dans l'énoncé (28).

En ce qui concerne maintenant l'indétermination du complément d'objet direct *l-Ōumrata* =[le petit pèlerinage] dans (30), nous dirons que l'énoncé en dérivant :

(31) *Ōadda: Ōumratan* → il a accompli un/le petit pèlerinage

il a effectué un petit pèlerinage

est aussi lexicalement admis.

En outre, nous signalons brièvement l'existence d'une autre séquence équivalente sémantiquement, en l'occurrence (32) :

(32) *Ōadda: n-nusuka* → il a accompli le rituel religieux

il a effectué le rituel religieux

dans laquelle on a employé l'**hyperonymen-nusuka** =[le rituel religieux] à la place de l'**hyponymel-Ōumrata** =[le petit pèlerinage] dans l'énoncé (30).

Venons-en à la détermination par l'article [AL] du complément d'objet direct *n-nusuka* =[le rituel religieux], dont l'effacement (de l'article) génère un énoncé acceptable lexicalement, comme suit :

(33) *Ōadda: nusukan* → il a accompli un/le rituel religieux
il a effectué un rituel religieux

Enfin, nous voulons attirer l'attention sur le fait que, d'une part, les compléments d'objets directs, à savoir *l-fari:ʕata*=[le devoir religieux] et

n-nusuka =[le rituel religieux] respectivement dans les énoncés (28) et (32) connotent souvent, sans avoir forcément recours ni à l'adjectif *d-di:ni:yyata*=[religieuse] pour l'exemple (28) ni à *d-di:ni:yya*=[religieux] pour l'énoncé (32), un sens religieux, notamment celui du **grand pèlerinage**, du fait de la définitude par [AL]. D'autre part, ayant pris en compte cette dernière remarque les séquences dérivées de cette opération d'indétermination dénotent *un sens général* d'un acte religieux uniquement.

Arrêt du conflit :

Il est tout à fait acceptable de mettre le complément d'objet direct *d-dima:Ōa* =[les sangs] dans l'énoncé :

(34) *íaqanad-dima:Ōa* → on a cessé le feu ; on a arrêté l'effusion du sang

il a coupé les sangs

à l'état d'indétermination, en l'occurrence *dima:Ōan*=[des sangs] dans l'exemple dérivé suivant :

(35) *íaqanadima:Ōan* → on a cessé le feu ; on a arrêté le conflit
il a coupé des sangs

sans toucher ni à la sémantique du premier ni à l'acceptabilité lexicale du second. En d'autres termes, les deux séquences (34) avec le complément d'objet direct à l'état de détermination & (35) avec le complément d'objet direct à l'état d'indéfinitude sont équivalentes.

Calomnie :

La séquence (36) :

(36) *waʕaŌa l- kala:ma* → il a calomnié quelqu'un
il a posé la parole

génère l'énoncé (37) acceptable lexicalement :

(37) *waʕaŌakala:man* → il a calomnié quelqu'un
il a posé une parole

après enlèvement de la détermination du complément d'objet direct *l-kala:ma* =[la parole] dans l'énoncé (36). L'ajout d'un adjectif qualificatif comme *qabi:ian* =[mauvais/injurieux] est en outre souhaitable pour rendre la signification du nom qualifié, à savoir *kala:man* =[une parole] plus claire.

Règlement de conflit :

Par l'enlèvement de l'article [AL] du complément d'objet direct *l-Āila:fa*=[le conflit] dans l'exemple suivant :

(38) *íasama l- Āila:fa* → il a réglé le conflit
il a tranché le différend

nous passons tout simplement de l'état de *spécification* lié à une situation et à un contexte donnés [(38)] à un état de *généralité* exprimé pour ainsi dire par l'indétermination du complément d'objet direct *Āila:fan*=[un conflit] dans l'énoncé (39) :

(39) *íasamaĀila:fan* → il a réglé un conflit
il a tranché un différend

Il en va de même pour l'énoncé suivant équivalent :

(40) *faʕʕa n-niza:Ōa* → il a réglé le conflit
il a dénoué le conflit

où la marque de détermination, à savoir l'article [AL] peut être omise du complément d'objet direct *n-niza:Ōa*=[le conflit], pour générer au final l'exemple (41) :

(41) *faʕʕa niza:Ōan* → il a réglé un conflit
il a dénoué un conflit

dont l'acceptabilité lexicale est intacte. Seul le caractère *spécial ou spécifique* dans [(30)] est remplacé par *un contexte général* dans l'énoncé (41), du fait de l'absence de l'article [AL] dans le complément d'objet direct *n-niza:Ōa* =[le conflit] de l'énoncé (40).

2.2. Séquences douteuses

Emprunter un chemin :

L'enlèvement de l'article de détermination [AL] du complément d'objet direct *î-îari:qa* =[le chemin] dans l'exemple :

(1) *rakibâî-îari:qa* → il a emprunté le chemin
il est monté le chemin

transforme l'énoncé (2) :

(2) ? *rakibâîari:qan* → ? il a emprunté un chemin
il est monté un chemin

en une séquence presque non compréhensible sémantiquement sans un supplément adjectival, tel que **ñāÔban** =[dur/difficile] ou **waÔran** =[escarpé/difficile], déterminant le complément d'objet direct en question indéfini/indéterminé, en l'occurrence *îari:qan* =[un chemin]. D'où le doute effectivement émis sur l'acceptabilité lexicale de l'exemple (2).

Prendre les armes :

Nous avons un doute lexicale et pragmatique quant à l'effacement de l'article de détermination [AL] du complément d'objet direct *s-sayfa* =[l'épée] dans l'exemple (3) :

(3) *rafaÔa s-sayfa* → il a pris les armes
il a levé l'épée

vu l'acceptation lexicale avec réticence de l'énoncé (4) :

(4) ? *rafaÔasayfan* → ? il a pris une arme
il a levé un épée

tendant plutôt vers l'interprétation propre et concrète de "lever une épée dans sa main –et pas forcément contre quelqu'un-" au détriment de celle métaphorique et euphémistique figée de "lever concrètement une épée contre quelqu'un", "prendre les armes" ou « se préparer à au conflit ».

Retraite :

Nous pensons que l'effacement de la détermination par l'article [AL] du complément d'objet direct *t-taqa:Ôuda* =[la retraite] dans l'exemple suivant :

(5) *ÔaÂađat-taqa:Ôuda* → il a pris la retraite
il a pris la retraite

créera un doute, même minime, sur l'acceptabilité lexicale de la séquence en dérivant :

(6) ?*ÔaÂađataqa:Ôudan*[**kari:man**] → ? il a pris une [bonne] retraite

il a pris une retraite **généreux**

Chose qui serait réglée par un ajout adjectival de **kari:man** =[généreux], par exemple, qualifiant le nom objet *taqa:Ôudan* =[une retraite] et remplissant le rôle de détermination omise suite à l'effacement bien évidemment de la marque de définitude [AL] de l'objet-*taqa:Ôuda* =[la retraite] .

2.3. Inacceptables

Décès :

Il n'est pas acceptable lexicalement de mettre à l'état d'indétermination le complément d'objet direct *l-íaya:ta*=[la vie] dans l'exemple :

(1) *fa:raqa l-íaya:ta* → il est décédé
il a quitté la vie

vu bien évidemment l'inacceptabilité lexicale de l'énoncé (1) en dérivant :

(2) * *fa:raqaíaya:tan* → * il a quitté une vie
il a quitté une vie

sauf selon une acception corroborée par un adjectif qualificatif tel que ***ra×datan*** =[prospère/facile] définissant un tout autre contexte dans lequel la séquence en question (2) est prononcée. Ainsi, l'énoncé nouveau :

(3) *fa:raqa íaya:tanra×datan*
il a quitté une vie **prospère/facile**

→ il a mené une vie **prospère/facile**

devient-il acceptable lexicalement.

N'est pas satisfaite néanmoins une condition de nos conditions exigées pour l'application et l'acceptabilité des énoncés dérivés, à savoir la conservation de la même sémantique dans l'énoncé original et dans celui qui en est dérivé.

Effort et peine :

L'inacceptabilité de l'énoncé (5) dérivé de l'état d'indétermination du complément d'objet direct *ñ-ñuÔada:Ôa* =[la longue respiration] défini/déterminé par l'article [AL] dans l'énoncé (4) :

(4) *tanaffasañ-ñuÔada:Ôa* → il a éprouvé une grande difficulté
il a respiré la respiration longue

après application de l'effacement de l'article de détermination [AL] :

(5) * *tanaffasañuÔada:Ôa* → * il a éprouvé une grande difficulté
il a respiré une respiration longue

reflète la restriction et la contrainte de la détermination dans l'exemple (4).

Impudeur et non scrupule :

L'effacement de l'article [AL] du complément d'objet direct *l-Ôiða:ra*=[le côté] dans l'exemple (6) :

(6) *nazaÔa l-Ôiða:ra* → * il n'a ni foi ni loi

il a enlevé le côté
montre bien la restriction d'acceptabilité lexicale de ce dernier dans la mesure où la séquence (7) produite de l'indétermination du complément d'objet direct sus-mentionné n'est pas admise lexicalement :

(7) * *nazaÔaÔiða:ran* → * il a enlevé un côté
il a enlevé un côté

Déviation et égarement :

Au sens figé indiqué plus bas la détermination du complément d'objet direct

î-îari:qa =[le chemin] dans l'énoncé (8) :

(8) *¶alla î-îari:qa* → il s'est égaré ; il s'est trompé de chemin
il a égaré le chemin

est limitée et restrictive en ce sens que la séquence (9) :

(9) * *¶alla îari:qan* → * il s'est égaré ; il s'est trompé de chemin
il a égaré un chemin

dont le complément d'objet direct est indéfini/indéterminé, n'est pas admise lexicalement.

Par ailleurs, pour plus de précision et de rigueur d'analyse, il est à signaler que la signification propre de "s'égarer concrètement ou raté la bonne route" admet à la fois la détermination du complément d'objet direct *î-îari:qa*=[le chemin] et son indétermination *îari:qan*=[un chemin].

Par contre, l'exemple équivalent :

(10) *âalamaî-îari:qa* → il s'est trompé de chemin
il a nui le chemin

ne permettant que l'interprétation métaphorique, n'admet point l'indétermination du complément d'objet direct *î-îari:qa*=[le chemin], comme suit :

(11) * *âalamaîari:qan* → * il s'est trompé de chemin
il a nui un chemin

Age de la quarantaine :

Nous remarquons bien que la mise à l'état d'indétermination du complément d'objet direct *l-ÔarbaÔi:na* =[la quarantaine] dans l'énoncé (12) :

(12) *×a:zala l-ÔarbaÔi:na* → il a atteint la quarantaine
il a dragué la quarantaine

est catégoriquement inacceptable en termes de lexique :

(13) * $\times a:zala\tilde{O}arba\hat{O}i:na \rightarrow$ * il a atteint une quarantaine
il a dragué une quarantaine

Par ailleurs, la détermination par un annexant $\tilde{O}almu\int a:f\tilde{O}ilayh$, tel que *sanatan* =[année] ou $\hat{O}a:man$ =[an] n'améliore guère l'état d'acceptabilité lexicale de l'exemple (14) :

(14) ?* $\times a:zala\tilde{O}arba\hat{O}i:nasanatan + \hat{O}a:man$
il a dragué une quarantaine **année** **an**
 \rightarrow ?* il a atteint quarante **années/ans**
qui est plutôt inacceptable lexicalement.

Aide :

Dans l'énoncé (15), nous n'avons que substitué le verbe $\tilde{O}a\hat{O}ia:=[il\ a\ donné]$:

(15) $\tilde{O}a\hat{O}ia: l- yada \rightarrow$ il a donné un coup de main
il a donné la main

à celui de *madda* =[il a tendu] dans l'exemple (16) :

(16) *madda l- yada* \rightarrow il a donné un coup de main ; il a apporté de l'aide
il a tendu la main

Le constat est en outre le même, en ce sens que l'indétermination du complément d'objet direct *l-yada*=[la main] n'est pas admise ce qui rend donc et l'exemple (17) et (18) inacceptables lexicalement :

(17) * *madda yadan* \rightarrow * il a donné un coup de main ; il a apporté de l'aide
il a tendu une main

(18) * $\tilde{O}a\hat{O}ia: yadan \rightarrow$ * il a donné un coup de main
il a donné une main

Installation :

L'effacement de la détermination par l'article [AL] du complément d'objets direct $l-\hat{O}añā:=[la\ canne]$ transforme l'énoncé (19) :

(19) $\tilde{O}alqa: l- \hat{O}añā: \rightarrow$ il s'est installé
il a jeté la canne

en une séquence inacceptable lexicalement selon la signification figée ou admise ayant une acception purement propre et concrète de "jeter ou poser concrètement par terre une canne" :

(20) * $\tilde{O}alqa: \hat{O}añān \rightarrow$ * il s'est installé
il a jeté une canne

Marche discrète :

Il est permis d'enlever la marque de détermination étant l'article [AL] du complément d'objet direct *l-Āuîa:* =[les pas] dans l'exemple :

(21) *Õistaraqa l- Āuîa:* → il a marché doucement et discrètement

il a subtilisé les pas

ce qui génère ainsi l'énoncé (22) :

(22) * *ÕistaraqaĀuîan* → * il a marché doucement et discrètement

il a subtilisé des pas

lexicalement inacceptable, montrant donc la contrainte de la détermination du complément d'objet direct dans la séquence (21).

Espionnage :

La mise sous forme d'indétermination du complément d'objet direct *s-samÔa* =[l'ouïe] dans l'exemple :

(23) *Õistaraqa s-samÔa* → il a espionné (quelqu'un)

il a subtilisé l'ouïe

ne fonctionne pas rendant l'énoncé dérivé :

(24) * *ÕistaraqasamÔan* → * il a espionné (quelqu'un)

il a subtilisé une ouïe

tout à fait non admis lexicalement.

Réflexion :

L'effacement de la marque de détermination [AL] du complément d'objet direct *l-Õumu:ra* =[les affaires] dans l'énoncé (25) :

(25) *qallaba l- Õumu:ra* → il a bien réfléchi/comploté

il a (re)tourné les affaires

engendre un énoncé lexicalement non admis :

(26) * *qallabaÕumu:ran* → * il a retourné les affaires

il a (re)tourné des affaires

Signalons en passant qu'une séquence coranique [Sourate *Õattawba(t)* (*La repentance*), verset 48], est semblable à l'énoncé (25) avec toutefois une complémentation indirecte par le biais de la préposition [L] en arabe, en l'occurrence [*la*] =[à], comme suit :

"*waqallab -u: la -ka l- Õumu:ra*" → il ont comploté contre toi

et ont retourné ils à toi les affaires

3. Indétermination**Acceptables :**

Nouveaux horizons :

D'après la mise à l'état de détermination du complément d'objet direct $\tilde{O}a:fa:qan$ =[des horizons] dans la séquence (1) :

(1) $fata\dot{a}ia\tilde{O}a:fa:qan\mathbf{Padi:datan}$ → il a ouvert de **nouveaux** horizons
il a ouvert des horizons nouveaux
au moyen de l'article [AL] générant l'énoncé (2) :

(2) $fata\dot{a}ia\ l-\tilde{O}a:fa:qal-\mathbf{Padi:data}$
il a ouvert les horizons les nouveaux
→ il a ouvert les **nouveaux** horizons

nous remarquons bien son admission lexicale surtout avec l'actualisation supplémentaire de l'objet $\tilde{O}a:fa:qan$ =[des horizons] par l'adjectif $\mathbf{Padi:datan}$ =[de nouveaux] ou $l-\mathbf{Padi:data}$ =[les nouveaux].

4. Conclusion :

Nous présentons quelques résultats, auxquels nous a mené notre analyse ici expliquée, en quelques points récapitulatifs concernant **la détermination du type V+S+AL+N** sans omettre le cas d'indétermination également disponible dans notre corpus quoique de façon rare.

1- Le concept de *continuum* du figement est bien confirmé dans nos exemples allant des séquences libres, passant par celles douteuses et incertaines, jusqu'à celles inacceptables.

2- Le second concept de *dédoublement* –sens à la fois propre et métaphorique- est également attesté et presque confirmé dans la plupart des énoncés étudiés.

3- La position **d'acceptabilité** l'emporte respectivement sur les autres cas inacceptables et douteux pour la construction de notre article qui est **V+S+AL+N** dans notre corpus.

4- L'ajout de l'adjectif qualificatif après enlèvement de la marque de détermination/définitude dans certains cas peut renforcer le sens de la séquence.

5- Le cas d'indétermination du complément d'objet direct [$\tilde{O}almaf\hat{O}u:lbi\dot{h}$] est bel et bien présent où l'adjectif qualificatif fait en fait partie intégrante de quelques séquences traitées à l'état d'indétermination/d'indéfinitude $\tilde{O}attanki:r$, ce qui renvoie en partie au point précédent.

6-L'absence de séquences figées *douteuses* dans le cas d'indétermination originelle du complément d'objet direct dans notre corpus.

7- La décision de l'acceptabilité lexicale n'est pas toujours facile ni évidente dans quelques exemples, ce qui nous oriente vers le doute lexical faute de clarté d'acceptabilité ou d'inacceptabilité lexicales.

REFERENCES :**a/En arabe :**

ABOU SAAD 1987, **ABOU SAAD Ahmed**, *muŌpamut-tara:ki:biwalŌiba:ra:tilŌiñîla:îyyalŌarabiyyatilqadi:miminha:walmuwallad (Le dictionnaire des constructions et expressions conventionnelles arabes anciennes et générées)*, Daar Al-IlmLilmalaayin, Beyrouth, Liban, 1987.

KARIM ZAKI 1985, **KARIM ZAKI Houssam Eddine**, *ŌattaŌbi:rŌalŌiñîla:îi:; dira:sa fi:taŌûi:lŌalmuûtalaêwamafhu:mihiwamaPa:la:tihŌaddala:liyyawaŌa nma:îihŌattarki:biyya (L'expression conventionnelle : étude théorique de l'expression conventionnelle, de sa conception, de ses domaines sémantiques et de ses types structurels)*, 1^{ère} édition La bibliothèque anglo-égyptienne, Le Caire, 1985.

b/En français :

ANSCOMBRE 2003, **ANSCOMBRE Jean-Claude**, "Les proverbes sont-ils des expressions figées", *in Cahiers de Lexicologie*, n° 82, 2003, pp. 159-173.

GROSS 1996, **GROSS Gaston** *Les expressions figées en français : mots composés et autres locutions*, Ophrys, 1996.

GROSS 1990, **GROSS Maurice**, *Grammaire transformationnelle du français : Syntaxe de l'adverbe*, Vol. III, M. Gross et Asstril, Paris, 1990.

MEJRI 1997, **MEJRI Salah**, *Le figement lexical : Descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, 1997.

1 Danièle Masson *Traduction des sens du Saint Coran*, révision de Sobhi El-Salem, Dar Al-Kitab Al-Lubnani, Beyrouth, Liban.